

Exclusif : Attentat évité au palais présidentiel !

par Roberto Carlos

Hier avait lieu la cérémonie de remise des médailles à Adèle Tiredèle, la célèbre journaliste qui a attrapé le terrible criminel Julio Cordavo, dont on n'a pas fini de parler dans cet article...

À 18h30, toute la bonne société de Novo-Contrario, parmi lesquelles, le général d'état-major de l'armée novo-contrarienne, le premier ministre et la célèbre chanteuse Louisa Martin, se trouvait au palais présidentiel pour rendre les honneurs à Adèle Tiredèle.

Mais au moment de remettre les médailles, un perroquet avec un chapeau de paille et un petit gilet a hurlé :

- Au voleur ! Au voleur, à l'assassin ! Les médailles sont fausses !

Ensuite, il s'est élancé vers quelqu'un, qui pris de panique, a lâché un sac qui est tombé en faisant un bruit métallique et des médailles se sont trouvées par terre.

La célèbre journaliste, Adèle Tiredèle, a donné l'alarme et les portes de sécurité se sont fermées, emprisonnant tout le monde dans la salle.

Dans l'excitation, tout le monde s'est affolé, s'est bousculé et certains ont même perdu leur veste. Le même perroquet, volant su-dessus de la foule, a crié à nouveau et a dit :

- Tatouage Julio, tatouage Julio !

Puis il a piqué vers une personne qui a essayé de se défendre mais le volatile a réussi à lui arracher sa manche gauche de chemise. Un gros tatouage était marqué sur le bras.

Adèle Tiredèle a crié :

- C'est le signe de Julio Cordavo, François, trouve-le et arrête-le !

Le perroquet, aidé par une partie de la foule, est arrivé à encercler le suspect qui a essayé de s'échapper en sautant sur lui. Le perroquet l'a évité et l'homme a déchiré la chemise d'une personne dans la foule en trébuchant avant de s'affaler par terre en disant :

- Désolé, Juuuuul...

- Espèce d'éléphant de mer, a dit celui qui s'est fait arraché sa chemise.

Un beau tatouage de clan Cordavo est apparu sur son bras.

Adèle Tiredèle l'a alors attrapé et a dit :

- C'est fini pour toi, mon petit Julio, je t'ai reconnu !

C'était bien Julio Cordavo en personne qui, d'après la police, avait réussi à s'évader de sa prison en crochétant la serrure de sa porte avec sa moustache ! Il avait le plan de voler les médailles pour pouvoir rebâtir son empire.

Après toutes ces aventures, la médaille d'honneur a été remise au perroquet François, sans qui Julio Cordavo serait encore en liberté !

FIN